AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 15-1-71 145273

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 92.06.25
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL 25 F.

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 124 de Janvier 1971 — 1971-33

ETAT ACTUEL du PROBLEME des TAVELURES du POMMIER et du POIRIER

La lutte contre les tavelures des arbres fruitiers à pépins demeure le souci majeur des arboriculteurs d'Aquitaine. De même, pour les techniciens de la Station d'Avertissements Agricoles, ces maladies figurent depuis toujours au rang de leurs principales préoccupations.

Nous n'évoquerons pas dans ce bulletin les symptômes et dégâts des tavelures, chacun les connaît bien. Du point de vue biologique, nous nous bornerons à donner les quelques précisions permettant de comprendre comment on peut combattre ces champignons.

La tavelure du pommier est provoquée par Venturia inaequalis et la tavelure du poirier par Venturia pyrina. Ces deux espèces de champignons ont une biologie peu différente. Elles se conservent toutes deux pendant l'hiver principalement dans les feuilles mortes tombées au sol, sous forme de périthèces, petits sacs de taille microscopique contenant des organes de contamination appelés ascospores. Au printemps, celles-ci sont projetées dans l'atmosphère à l'occasion des chûtes de pluie et tombent sur la végétation où elles germent si l'humidité et la température sont favorables. Ainsi se réalise une infection primaire.

En germant, l'ascospore émet un filament qui pénètre dans les cellules du feuillage et des fruits où il se développe. Après un délai d'incubation variable, le plus souvent compris entre 15 et 25 jours, apparaît sur la partie infectée du végétal une tache brun-olivâtre portant de nouveaux organes de contamination : les conidies. Celles-ci sont susceptibles de germer à l'occasion d'une humectation suffisante, soit à la suite de pluie, soit à la suite d'irrigation sur frondaison, provoquant ainsi une infection secondaire.

Les infections primaires peuvent se produire pendant toute la durée des projections d'ascospores, c'est-à-dire tant que les périthèces en contiennent. En Aquitaine, cette période s'étend en général de la fin février à la fin mai pour les poiriers, et du début de mars au début juin pour les pommiers.

A noter cependant que sur poirier il peut également y avoir un mode particulier de conservation hivernale de la maladie sous forme de pustules de rameaux donnant directement des conidies au printemps. Ce cas est cependant assez rare dans les vergers bien entretenus.

Les infections secondaires se produisent à partir de l'époque d'apparition des premières taches de tavelure chaque fois que les conditions climatiques sont favorables à la germination des conidies, soit pendant toute la durée de la végétation des arbres fruitiers.

.../...

Principes de lutte :

La lutte entreprise dans les vergers a essentiellement pour but d'éviter l'apparition de taches de tavelure sur les fruits.

Pour y parvenir, compte tenu des notions de biologie énoncées ci-dessus, l'arboriculteur peut intervenir théoriquement suivant trois méthodes :

a) En appliquant des fongicides avant les infections primaires ou secondaires. Dans ce cas, les produits utilisés devront avoir une action d'inhibition sur la germination des ascospores ou des conidies, empêchant ainsi toute installation de mycélium dans les tissus végétaux. C'est la lutte de type préventif classique. Elle nécessite de nombreuses pulvérisations pour maintenir un film fongicide sur la végétation avant chaque période dangereuse définie par les Stations d'Avertissements Agricoles.

Bien appliquée, cette méthode doit permettre d'éviter toute infection primaire à partir des ascospores, entraînant l'absence de taches primaires et par conséquent l'absence de conidies à l'origine des contaminations secondaires. La lutte peut alors cesser après la fin des projections d'ascospores, à l'époque indiquée par les Stations d'Avertissements Agricoles. Dans le cas où une mauvaise application des produits a entraîné l'apparition de taches primaires, la protection des arbres doit se poursuivre souvent jusqu'à la récolte sous le climat aquitain.

b) En appliquant des produits fongicides aussitôt après les infections. Il faut alors utiliser des produits ayant un pouvoir systémique ou au moins de pénétration locale dans les tissus végétaux, agissant sur la croissance du mycélium et empêchant alors la formation des taches et des conidies. Ce sont des fongicides à action dite curative. Jusqu'à ces dernières années, on ne disposait pas de tels produits, mais seulement de quelques fongicides susceptibles de stopper l'infection tout à fait à son début. La situation évolue rapidement dans ce domaine et l'industrie offre maintenant les premiers produits de ce type. Leur expérimentation est encore en cours, et si de sérieux espoirs d'arriver à une solution satisfaisante se font jour, il faut néanmoins se montrer encore extrêmement prudent dans leur utilisation. Mais il est certain que cette méthode sera largement répandue dans un assez proche avenir.

c) En appliquant des produits fongicides sur le feuillage en fin de végétation ou, plus tard, sur les feuilles tombées au sol, afin d'agir sur les périthèces et d'éviter la formation des ascospores au printemps, réduisant ainsi les risques d'infection primaire. Cette méthode, expérimentée il y a quelques années avec les colorants nitrés à la Station d'Avertissements Agricoles d'Aquitaine, et depuis deux ans par l'I.N.R.A., à la suite de l'apparition des nouveaux fongicides systémiques, a donné des résultats très satisfaisants et peut être envisagée dans la pratique pour l'automne prochain.

(A suivre)

L'Ingénieur d'Agronomie
chargé des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU

P. Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
" Aquitaine " et par Délégation
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
C. ROUSSEL

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX